MC2:

MAISON DE LA CULTURE GRENOBLE

DOSSIER DE PRODUCTION

# L'Hôtel du Libre-Échange

Georges Feydeau / Stanislas Nordey

25 — 26

| | |
|---|---|
| Synopsis | 003 |
| Générique et mentions | 004 |
| Calendrier | 005 |
| Note(s) d'intention(s) | 007 |
| Biographies | 011 |



**PRODUCTION & DIFFUSION**

**Caroline Dubois**
Directrice des productions déléguées,
de l'innovation et du développement international
06 19 88 09 09
caroline.dubois@mc2grenoble.fr

**Carla Hérin**
Administratrice de production et de diffusion
06 35 27 43 40
carla.herin@mc2grenoble.fr


**Productions et tournées**

# Synopsis
## L'Hôtel du Libre-Échange

Vingt ans après le succès de *La Puce à l'oreille*, Stanislas Nordey met en scène *L'Hôtel du Libre-Échange* et renoue avec la fantaisie et la précision horlogère du théâtre de Feydeau.

Accompagné d'une distribution réjouissante, il porte à la scène les pérégrinations de deux couples d'amis, les Pinglet et les Paillardin pris dans une mécanique d'adultère délirante. Adultère d'autant plus incontournable que Monsieur Pinglet et Madame Paillardin ont une sexualité débordante, et leurs conjoints... pas vraiment. Fabricant d'embûches en tout genre, Feydeau invite dans la danse un ami de la famille, fraîchement débarqué de Valenciennes avec ses quatre filles tout juste sorties du couvent, ainsi qu'un jeune homme vierge et une femme de chambre peu farouche...

Dans l'enchevêtrement de situations amoureuses aussi complexes qu'absurdes, ce sont toutes les règles de la logique qui volent en éclat. L'hôtel de passe où toute ce petit monde finit par se retrouver, au milieu d'employés loufoques et de policiers, devient le cadre d'un emballement extravagant.

> C'est une écriture du mouvement, une écriture du vertige, un chemin extraordinaire pour les acteurs et les spectateurs.

**STANISLAS NORDEY**

# Générique et mentions

## L'Hôtel du Libre-Échange

**de Georges Feydeau / mise en scène Stanislas Nordey**

Avec
**Hélène Alexandridis** *Angélique Pinglet, un agent*
**Alexandra Blajovici** *Fille de Mathieu*
**Cyril Bothorel** *Pinglet*
**Marie Cariès** *Marcelle Paillardin*
**Claude Duparfait** *Paillardin, un commissionnaire*
**Olivier Dupuy** *Chervet, le commissaire, un commissionnaire*
**Raoul Fernandez** *Bastien*
**Damien Gabriac** *Maxime - neveu de Paillardin, Boulot, un commissionnaire*
**Anaïs Muller** *Victoire - femme de chambre de Pinglet, un agent*
**Ysanis Padonou** *Fille de Mathieu*
**Sarah Plume** *Fille de Mathieu*
**Tatia Tsuladze** en alternance avec **Mathilde Waeber**
*Fille de Mathieu, La Dame*
**Laurent Ziserman** *Mathieu, Ernest*
—
Collaboration artistique **Claire Ingrid Cottanceau**
Scénographie **Emmanuel Clolus**
Lumière **Philippe Berthomé**
Costumes **Raoul Fernandez**
Chorégraphie **Loïc Touzé, Nina Vallon**
Composition musicale **Olivier Mellano** avec la voix de **Raoul Fernandez**
Construction décor et confection costumes **Ateliers du Théâtre de Liège avec la collaboration des Ateliers de la MC2: Grenoble**
—
**Production** MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale, Cie Nordey
**Coproduction** Odéon - Théâtre de l'Europe, Théâtre de Liège - DC&J Création, Célestins - Théâtre de Lyon, Bonlieu - Scène nationale Annecy, Théâtre de Lorient - Centre dramatique national
**Soutien** Tax Shelter du gouvernement fédéral de Belgique et Inver Tax Shelter

Le texte *L'Hôtel du Libre-Échange* est publié aux Éditions de l'Arche.

Spectacle créé le 11 mars 2025 à la MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale

2:55 entracte inclus | 14 ans +
AD audiodescription



# Calendrier

| TOURNÉE 25—26 | 2025 |
|---|---|
| **MC2**: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale | **25—26 sept** |
| **Opéra de Montpellier,** Domaine d'O – Cité européenne du théâtre | **02—04 oct** |
| **Espace des Arts** - Scène nationale de Chalon-sur-Saône | **09—11 oct** |
| **Les Gémeaux** - Scène nationale de Sceaux | **07—16 nov** |
| **Théâtre de Lorient** - Centre dramatique national | **20—21 nov** |
| **Les Célestins** - Théâtre de Lyon | **27 nov—05 déc** |
| **La Criée,** Marseille* | **17—19 déc** |
| **Théâtre de Liège**, Belgique | **31 déc—04 janv** |

*dans le cadre de la programmation hors-les-murs du Théâtre du Gymnase

| | 2026 |
|---|---|
| **Le Quartz** - Scène nationale de Brest | **09—10 janv** |
| **Maison de la Culture de Bourges** - Scène nationale | **21—22 janv** |
| **La Coursive** - Scène nationale de La Rochelle | **04—05 fév** |
| **La Filature** - Scène nationale de Mulhouse en co-accueil avec la Comédie de Colmar - CDN | **11—12 fév** |

| TOURNÉE 24—25 | 2025 |
|---|---|
| CRÉATION **MC2**: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale | **11—14 mars 2025** |
| **Bonlieu** — Scène nationale Annecy | **19—22 mars 2025** |
| **Malraux** — Scène nationale Chambéry Savoie | **27—28 mars 2025** |
| **ThéâtredelaCité** — CDN Toulouse Occitanie | **3—11 avril 2025** |
| **Odéon** – Théâtre de l'Europe, Paris | **06 mai—13 juin 2025** |

Disponibilités, conditions techniques et financières : nous consulter

# Note d'intention
## Mise en scène

Georges Feydeau était un amoureux fou de la scène. Le théâtre fut l'objet de toutes ses attentions. Écrivain mais aussi metteur en scène, sa curiosité était sans bornes, que ce soit à propos de l'art de l'acteur, de la machinerie théâtrale, de l'architecture de la langue.

Je me suis déjà frotté avec bonheur à cette langue. Il y a maintenant 20 ans, j'ai mis en scène *La Puce à l'oreille* (création au Théâtre National de Bretagne), l'une de ses grandes pièces en trois actes.

Pour mon retour en compagnie, après neuf années passées à diriger le Théâtre National de Strasbourg, j'ai décidé de m'attacher à *L'Hôtel du Libre-Échange,* autre sommet de son œuvre. Par fidélité et par conviction de la qualité du résultat, je me suis entouré de la même équipe de création : Emmanuel Clolus pour la scénographie, Raoul Fernandez pour les costumes et Loïc Touzé pour la chorégraphie.

Le projet est ambitieux par son ampleur (13 comédiens et comédiennes au plateauau plateau, un décor à transformation, une trentaine de costumes). Il y a pour moi un enjeu double : le plaisir de proposer aux partenaires et aux publics un spectacle complet, visuellement fort, et également de se battre pour que des projets de ce type puissent encore exister en un temps où l'on sait bien que, face à la raréfaction des moyens, la tentation est forte de ne s'engager que sur des projets dits raisonnables. C'est un pari, me semble-t-il, nécessaire.

*L'Hôtel du Libre-Échange* suit les pérégrinations de deux couples d'amis, les Pinglet (Cyril Bothorel et Hélène Alexandridis) et les Paillardin (Claude Duparfait, en alternance avec Yann-Joël Colin, et Marie Cariès) pris dans une mécanique d'adultère délirante. Le génie de Feydeau est sa façon de faire voler en éclats toutes les règles de la logique tout en s'attelant à dépeindre des situations amoureuses complexes. Monsieur Pinglet et Madame Paillardin ont une sexualité débordante, leurs conjoints pas du tout, et à partir de ce constat, les cartes sont rebattues à l'envi par un Feydeau déchaîné.

Pour pimenter le tout, viennent se rajouter Matthieu (Laurent Ziserman) un ami de la famille et ses quatre filles, personnage pivot de l'absurdie qui règne : il bégaye par temps d'orage et s'exprime parfaitement par temps sec ; Maxime un jeune homme vierge (Damien Gabriac) courtisé par Victoire la femme de chambre (Anaïs Muller) ; les employés brindezingues de l'hôtel de passe où tout ce petit monde se croise au deuxième acte (Raoul Fernandez) ; sans oublier des commissionnaires, des policiers et les pensionnaires de l'Hôtel du Libre-Échange (le bien nommé...).

Pour m'être frotté aux structures et à la langue de Feydeau, je sais qu'il ne faut pas jouer au plus malin en tant que metteur en scène, mais au contraire être fidèle à son travail tout en étant généreux dans l'imaginaire de la scénographie et des costumes. Assumer le divertissement dans toute sa joie et son intelligence.

**Stanislas Nordey**
Metteur en scène, juillet 2025

# Note d'intention
## Scénographie

Lire une pièce de Feydeau c'est découvrir l'extrême minutie avec laquelle il a travaillé, inventé et composé des situations de jeu. C'est souvent une histoire assez simple mais fragmentée, comme un puzzle où chaque pièce du récit s'emboîte, où chaque détail a son importance, où chaque circulation emprunte des portes, des couloirs, des escaliers, débouchant sur des chambres, des salons, des lieux souvent intérieurs où les protagonistes se confrontent à leurs vies et à leurs travers d'humains au quotidien. Un regard sur une bourgeoisie qui semble protégée par tout son décorum.

Il suffit de se pencher sur les descriptions scéniques en début de chaque acte pour comprendre que le travail va consister, dans un premier temps, à marcher très précisément dans les pas de Feydeau pour en saisir toute la mécanique, afin de pouvoir à un moment donné faire un pas de côté, nécessaire pour extraire l'essence même de la pièce en la nettoyant de toutes scories visuelles propres à la décoration. C'est comme séparer le grain de l'ivraie. C'est se poser la question de l'utilité et de la nécessité des choses ; c'est faire le tri entre ce qui est écrit dans les didascalies, que le public n'entend ni ne voit, et ce qui est dit par les personnages dans une situation particulière ; c'est aussi se poser la question de l'époque à laquelle la pièce a été écrite et jouée, quelle direction prendre ! Suffit-il de créer un espace moderne hyper contemporain pour mieux entendre et voir la pièce aujourd'hui ? Comment la respecter sans en faire une reconstitution historique ? Comment raconter l'œuvre sans la trahir ? Quelles matières et couleurs seront à même de traduire une ambiance, voire un état, propre à cette pièce en particulier ?

Ce travail, et les questionnements qu'il soulève, a nécessité la confection d'un certain nombre de maquettes préparatoires, rendant compte de directions et d'univers très divers. Car imaginer un espace pour Feydeau c'est forcément être aussi à l'endroit de la mise en scène, ce qui implique une étroite collaboration avec le porteur de projet et son désir de monter cette pièce.

La pièce *L'Hôtel du Libre-Échange* est composée de trois actes. Le premier représente un espace salon au sein duquel se trouve un endroit de travail, lieu unique où nous découvrons chaque personnage et la naissance de l'intrigue. C'est ce même lieu que nous retrouverons à l'acte III après être passé par un acte II des plus mouvementé. La particularité scénique de cet acte consiste en trois espaces distincts visibles de tous : deux chambres entourant un palier central relié par des portes ; les circulations sont d'une extrême précision et tout l'enjeu est de faire en sorte que le public puisse avoir accès à toute l'ampleur du jeu des acteurs.
Les dimensions de l'espace sont adaptables par rapport aux différentes configurations des salles en tournée.

Nous avons essayé de réfléchir à un déploiement des trois actes plutôt qu'à des changements de décor derrière des rideaux de scène (ou en faisant un entracte). Une manière d'entraîner le public dans la machine théâtrale, un plaisir qui j'espère sera partagé.

**Emmanuel Clolus**
Scénographe, décembre 2024



# Note d'intention
## Costumes

La conception des costumes de *L'Hôtel du Libre-Échange* découle d'une idée première : celle d'ouvrir l'imaginaire de chaque spectateur pour qu'aucun d'entre eux ne s'enferme dans une représentation poussiéreuse et bourgeoise du théâtre de Feydeau. C'est un enjeu important car son théâtre, et l'homme lui-même, véhicule de nombreux à-priori chez celles et ceux qui ne le connaissent que peu ou superficiellement : théâtre de boulevard, vaudeville, mécanique théâtrale, images de La Belle Époque etc... Et les différentes adaptations de ces œuvres, au théâtre ou au cinéma, ont souvent "figé" cette idée et cette image que l'on a de lui et de son théâtre.

Feydeau était en réalité épris du vertige et de l'absurdité, il explosait les cadres et ne les respectait pas.

Pour les actes I et III, nous avons cherché à ne rien figer pour ouvrir les possibles. Les silhouettes sont ancrées dans les années 1900 mais pourraient être précurseurs des années 2000 car elles tiennent compte du contexte social : une bourgoisie éclairée et moderne, qui est très attentive à la mode et aux nouveautés. Si la bourgeoisie aujourd'hui s'habille volontiers dans certains cercles en Dries Van Noten ou en Kenzo, à l'époque ils portaient des créations irrévérencieuses et divertissantes, à l'image de celles de Poiret ou de Schiaparelli.

Entre les années 1900 et les années 2000, certaines coupes et formes dans le milieu de la bourgeoisie sont presque identiques (tenues de sport type Lacoste, tenue de domestique, vêtements de chasse...) ; nous avons joué de ces similitudes pour ne pas "figer" l'acte I et II dans une temporalité uniquement 1900 et lui donner un souffle avant-gardiste.

Pour l'acte II, nous nous retrouvons dans l'hôtel de passe, hanté par des fantômes ; s'opère une transition marquée où tous les codes vestimentaires ont explosé. La folie et le vertige s'empare de l'intrigue, des personnages eux-mêmes et les amènent à de profondes métamorphoses. Ils deviennent des créatures habitant ce monde interlope, de drôles d'oiseaux de nuit.

**Raoul Fernandez**
Costumier, décembre 2024

# Biographies

## Georges Feydeau

auteur

Avant de devenir le vaudevilliste favori de la scène française entre 1890 et 1914, le fils du romancier Ernest Feydeau dut transformer sa précoce passion pour le théâtre en métier.

Ayant interrompu ses études pour fonder une compagnie d'amateurs (le Cercle des Castagnettes, 1876-1879), il connut d'aimables réussites mondaines comme acteur et surtout comme auteur de monologues *(La Petite Révoltée*, 1880 ; *Un Monsieur qui n'aime pas les monologues,* 1882 ; *Le Potache*, 1883 ; *Billet de mille*, 1885), tenant à l'occasion la régie d'un théâtre (La Renaissance*,* 1884-1886).

Le succès sur les scènes parisiennes lui vint, timide d'abord, avec *Tailleur pour dames* (1887), puis éclatant grâce à *Monsieur chasse* (1892), *Champignol malgré lui* (1892). Dès lors, seul ou avec la collaboration de Desvallières ou de Maurice Hennequin (fils du vaudevilliste Alfred Hennequin, à qui Feydeau doit beaucoup), il connut un succès ininterrompu, à raison de trois ou quatre pièces par an : *Un Fil à la patte* (1894), *L'Hôtel du Libre-Échange* (1894), *Le Dindon* (1896), *Dormez, je le veux* (1897), *La Dame de chez Maxim* (1899), *La Duchesse des Folies Bergère* (1902), *La Puce à l'oreille* (1907), *Occupe-toi d'Amélie* (1908).

Dandy distant, noceur et noctambule, Feydeau est alors à son apogée ; il a, avec une science consommée de la mécanique du rire, pris le vaudeville où l'avait laissé Labiche pour le porter à une perfection inégalée dans de folles machines en trois actes, dont le mouvement ininterrompu et la suite invraisemblable de péripéties produisent le comique le plus délirant. Entraînés dans ces sarabandes méticuleusement réglées (Feydeau s'occupait lui-même de la mise en scène de ses pièces, comme en témoigne la précision de ses didascalies), la bourgeoisie fin de siècle et le demi-monde des boulevards, personnel dramatique privilégié du vaudeville, se trouvent éclairés d'un jour particulièrement satirique, comme c'est le cas dans l'inoubliable *La Dame de chez Maxim*, véritable modèle du genre.

Dans la dernière phase de sa carrière, Feydeau rompt cependant avec les complications du vaudeville, pour se consacrer à des comédies de mœurs et des farces en un acte où transparaît l'amertume des ennuis conjugaux et des pesanteurs bourgeoises : *Feu la mère de Madame*, 1908 ; *On purge bébé*, 1910 ; *Mais n'te promène donc pas toute nue* !, *Léonie est en avance* ou *Le Mal-Joli*, 1911. Ayant ainsi retrouvé les voies d'une certaine comédie « littéraire », et ayant in extremis salué l'avènement d'un nouveau génie du rire (Chaplin), il mourut au terme de deux années de démence.Délaissée durant l'entre-deux-guerres, son œuvre commence à être réévaluée dans les années 1950, où l'on rapproche ses folles machines de certaines tentatives du théâtre de l'absurde, celles de Ionesco notamment. Considéré aujourd'hui comme un maître du rire dont les œuvres se prêtent à des explorations variées, il est joué très régulièrement sur les scènes de boulevard, comme à la Comédie-Française, ou sur les scènes du théâtre subventionné.

Extrait de l'ouvrage Larousse
« Dictionnaire mondial des littératures »

# Stanislas Nordey

metteur en scène

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, acteur et pédagogue, Stanislas Nordey crée, joue, initie de très nombreux spectacles depuis 1991. Il met en scène principalement des textes d'auteurs contemporains tels que Didier-Georges Gabily, Marven Karge, Jean-Luc Lagarce, Wajdi Mouawad, Martin Crimp, Peter Handke, et dernièrement Christine Angot. Il revient à plusieurs reprises à Pier Paolo Pasolini et collabore depuis quelques années avec l'auteur allemand Falk Richter.

En tant qu'acteur, il joue sous les directions notamment de Christine Letailleur, Anne Théron, Wajdi Mouawad, Pascal Rambert, Anatoli Vassiliev, Falk Richter, Éric Vigner et parfois dans ses propres spectacles, comme *Affabulazione* de Pasolini (2015) ou *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis (2019). Tout au long de son parcours, il est associé à plusieurs théâtres : au Théâtre Nanterre-Amandiers dirigé alors par Jean-Pierre Vincent, à l'École et au Théâtre National de Bretagne, à La Colline - Théâtre national et en 2013 au Festival d'Avignon.

De 1998 à 2001, il codirige avec Valérie Lang le Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis. Entre septembre 2014 et août 2023, il dirige le Théâtre National de Strasbourg et son École où il engage un important travail en collaboration avec 23 artistes associé.e.s – auteur.e.s, acteur.ice.s et metteur.e.s en scène – à destination de publics habituellement éloignés du théâtre et dans le respect d'une parité artistique assumée. L'intérêt qu'il a toujours porté pour les écritures contemporaines se retrouve dans le projet qu'il a conçu pour le TNS.
En 2016, il crée *Je suis Fassbinder,* en duo avec l'auteur et metteur en scène allemand Falk Richter et recrée *Incendies* de Wajdi Mouawad. En 2017, outre la création d'Erich von Stroheim, Stanislas Nordey interprète Baal dans la pièce éponyme de Brecht mise en scène par Christine Letailleur et Tarkovski, dans *Tarkovski, le corps du poète* de Simon Delétang.

En 2018, il joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* d'Anton Tchekhov, mis en scène par Anatoli Vassiliev, et créé au TNS. Il est Mesa dans *Partage de midi* de Paul Claudel mis en scène par Éric Vigner, créé au TNS puis en tournée en France et en Chine. En 2019, il met en scène *John* de Wajdi Mouawad et crée *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis au Théâtre de La Colline puis présenté à Strasbourg, spectacles avec lesquels il a tourné en France et à l'international.

Il joue dans *Architecture,* texte et mise en scène de Pascal Rambert, créé au Festival d'Avignon 2019 et en tournée en 2019-20. En 2020, il retrouve Éric Vigner dans le rôle de Mithridate dans la pièce éponyme de Racine. En 2021, il crée des textes de deux autrices associées au TNS : *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye et *Au Bord* de Claudine Galea. Pascal Rambert écrit *Deux amis* pour Charles Berling et lui (créé à Toulon en juillet 2021).
Il met en scène *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès dans le cadre de La traversée de l'été, programme estival itinérant du TNS, avec des acteur.ice.s issu·e·s, notamment, du programme Ier Acte. Il démarre la saison 2021-22 sous la direction de Laurent Meininger dans *La Question* d'Henri Alleg (créé au Quai - CDN d'Angers). Il crée *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano en novembre 2021. En 2022-23, il joue sous la direction de Falk Richter dans *THE SILENCE* créé au TNS en octobre 2022 puis sous la direction de Pascal Rambert dans *Mon absente* créé en mars 2023.

Par ailleurs, il continue de présenter *Deux amis* et *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert en France et à l'étranger.

# Hélène Alexandridis

comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Robert Manuel et Claude Régy (avec lequel elle jouera dans plusieurs spectacles), elle travaille également avec Roger Planchon, Jacques Lassalle, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon, Joël Jouanneau, Jean-Michel Rabeux, Marc Paquien, Claudia Stavisky, Jeanne Herry et Stanislas Nordey.
Elle reçoit le Prix du Syndicat de la Critique en 2004 pour ses interprétations dans *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce et pour *La Mère* de Stanislas Witkiewicz. Elle incarne Mme de Sade dans la pièce éponyme de Yukio Mishima pour laquelle elle est nommée aux Molières en 2009. Elle est également remarquée dans la pièce *L'Or et la paille* de Barillet et Gredy mise en scène par Jeanne Herry. On a par ailleurs pu la voir dans *Les Bonnes* de Jean Genet, pièce mise en scène par Jacques Vincey avec lequel elle retravaillera dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* et *Quartett*.

Au cinéma, elle joue dans *Thérèse* d'Alain Cavalier, *Lady Chatterley* de Pascale Ferran, *100% cachemire* de Valérie Lemercier, *Suzanne* de Katell Quillévéré, *Elle l'adore* de Jeanne Herry, *Microbe et gasoil* de Michel Gondry, et dernièrement elle travaille avec Quentin Dupieux et Stanley Woodward. À la télévision, on a pu la voir dans *La reine des connes* de Guillaume Nicloux, *Monsieur Paul* d'Olivier Schatzky, dans *Dix pour cent* de Jeanne Herry et dernièrement dans *Les Petits Meurtres d'Agatha Christie*.

# Alexandra Blajovici

comédienne

Alexandra Blajovici est entrée en 2018 à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) à Paris, sous la direction de Serge Tranvouez. Elle y travaille avec Laurent Sauvage, Vincent Dissez, Adrien Béal, Alexandra Badea, Thierry Thieû Niang, Thierry Jolivet. En 2021, elle termine sa formation en étant dirigée par Julie Bertin et Jade Herbulot du Birgit Ensemble pour son spectacle de sortie, *La Bonne société*. À l'issue de sa formation, elle intègre en tant que comédienne l'ensemble artistique du CDN de Tours (le JTRC – Jeune Théâtre en Région-Centre). Pendant deux ans elle participe activement à la vie du théâtre et joue dans *Grammaire des mammifères* mis en scène par Jacques Vincey, ainsi que dans *La vie dure (105 minutes)* créé avec les artistes associé.e.s Eddy d'Aranjo, Camille Dagen et Emma Depoid.

Depuis 2024, elle travaille également en Belgique avec Jérôme Michez en tant qu'assistante à la mise en scène sur le spectacle *Collusion*. Le projet verra le jour aux Halles de Schaerbeek à l'automne 2025.



# Cyril Bothorel

comédien

Cyril Bothorel suit les cours d'Antoine Vitez à l'École de Chaillot entre 1987 et 1989. Dans les mêmes années il rencontre Didier-Georges Gabily dont il suivra également l'enseignement et joue dans *Phèdre(s) et Hippolyte(s)* mis en scène par Didier-Georges Gabily. Avec Stéphane Braunschweig, il joue dans la trilogie *Les Hommes de neige* ainsi que dans *Ajax* de Sophocle. Avec François Rodinson, il sera le Professeur Taranne dans la pièce du même nom d'Arthur Adamov.

En 1992, il participe à la création de la compagnie La Nuit surprise par le Jour et c'est alors une collaboration qui s'engage et la création de nombreux spectacles : *Homme pour homme* et *L'Enfant d'éléphant* de Bertolt Brecht ; *Henri IV* de William Shakespeare ; *Les Précieuses Ridicules, Le Tartuffe* et *Le Malade imaginaire* de Molière ; *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare ; *TDM 3* de Didier-Georges Gabily ; *La Mouette, La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett ; *Husbands* d'après John Cassavetes.

Dans ses années de formation, il rencontre Jean-François Sivadier avec qui depuis il joue régulièrement : *Italienne, scène et orchestre*, Jean-François Sivadier ; *La Dame de chez Maxim*, Georges Feydeau ; *Le Misanthrope,* Molière ; *Un Ennemi du peuple*, Henrik Ibsen.

En 2023, il joue dans la nouvelle création de Jean-François Sivadier, *Othello* de William Shakespeare. Cette même année, il crée, en collaboration avec Yann-Joël Collin, son premier seul en scène, *Le Verre d'eau,* textes de Francis Ponge.

Avec Stanislas Nordey, il travaille en 2003 dans *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau et en 2021 sur la création opératique du *Soulier de satin,* de Paul Claudel, musique de Marc-André Dalbavie, pour l'Opéra de Paris.
Il collabore avec Yann-Joël Collin à plusieurs projets au sein des Écoles supérieures d'Art Dramatique.

# Marie Cariès

comédienne

Après avoir suivi les cours de Véronique Nordey, elle participe à plusieurs spectacles de Stanislas Nordey *(Noces, J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne, Porcherie, L'Épreuve du feu, La Puce à l'oreille, Les Neuf Petites filles, Affabulazione*).

Parallèlement, elle joue sous la direction de Jean-François Sivadier (*La Mort de Danton, La Vie de Galilée, Noli me tangere, Italienne, scène et orchestre*), Yann-Joël Collin (*Le Songe d'une nuit d'été, La Mouette, La Cerisaie, Husbands*), Pierre-Yves Chapalain *(Derrière tes paupières, Dans les plis de sa langue)*.

Elle a également joué sous la direction de Max Dénès, Patrick Sommier, Bernard Bloch, Christian Esnay, Olivier Tchang Tchong, Aurélien Richard et Élise Vigier.
Elle a enseigné à l'école Auvray Nauroy, au Théâtre National de Strasbourg et à la Sorbonne.

Au cinéma, elle tourne avec Tonie Marshall, Manuel Flèche, Alain Centonze, Enki Bilal, Nathalie Boutefeu, Valérie Gaudissard, Jérome Bonnell, Laurent Pawlosky, Christophe Blanc, Léa Sarra et Antoine Barraud.

# Claude Duparfait

## comédien

Après l'École de Chaillot et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (1988-90), il joue avec Jacques Nichet *Le Baladin du monde occidental* (Synge), *Silence complice* (Keene) ; François Rancillac *Le Nouveau Menoza* (Lenz), *Polyeucte* (Corneille) ; Jean-Pierre Rossfelder *Andromaque* (Racine) ; Bernard Sobel *Le Roi Jean*, *Three Penny Lear* (Shakespeare), *Les Géants de la montagne* (Pirandello) ; Anne-Françoise Benhamou et Denis Loubaton *Sallinger* (Koltès) ; Giorgio Barberio Corsetti *Docteur Faustus* d'après Thomas Mann ; Stéphane Braunschweig *La Cerisaie* (Tchekhov), *Amphitryon* (Kleist), *Peer Gynt* (Ibsen).

En 1998, il écrit et met en scène *Idylle* à Oklahoma pièce publiée aux Éditions des Solitaires Intempestifs, d'après Amerika (Kafka).

En 2001, comédien de la troupe du Théâtre National de Strasbourg, il joue sous la direction de Stéphane Braunschweig, dans *Prométhée enchaîné* (Eschyle), *L'Exaltation du labyrinthe* (Olivier Py), *La Mouette* (Tchekhov), *La Famille Schroffenstein* (Kleist), *Le Misanthrope, Tartuffe* (Molière) et enseigne à l'École du Théâtre National de Strasbourg.

En 2004, il met en scène *Titanica* (Sebastian Harrisson) avec la troupe du TNS. En 2008, il est Edouard II dans la pièce éponyme de Marlowe mis en scène par Anne-Laure Liégeois. À La Colline, avec Stéphane Braunschweig, il joue La Comtesse Geschwitz dans *Lulu – une tragédie monstre de Wedekind* (2010), *Rosmer* dans Rosmersholm (2009), Gregers dans *Le Canard sauvage* (2014, reprise en 2016) d'Ibsen, Le Metteur en scène dans *Six personnages en quête d'auteur* d'après Pirandello (2012) ; en 2010, il reprend le rôle de Cal dans *Combat de nègre et de chiens* (Koltès), mise en scène de Michael Thalheimer. En 2011, il joue dans *Les Criminels* (Bruckner), mis en scène par Richard Brunel. À la Colline on a pu le voir également dans *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard, spectacle dont il a co-signé la mise en scène avec Célie Pauthe en 2012, et pour lequel il obtient le Prix du Syndicat de la Critique 2012 dans la catégorie Meilleur Comédien.

En 2014, il travaille avec Michael Thalheimer, dans *La Mission* de Heiner Müller. En 2015, il rejoint Stéphane Braunschweig pour *Les Géants de la montagne* de Pirandello, dans le rôle de Cotrone. En 2016, il collabore avec Célie Pauthe pour la création, au CDN de Besançon, de son récit *La Fonction Ravel,* publié aux Éditions des Solitaires Intempestifs et présenté au TNS dans le cadre de L'autre saison. Puis il adapte, joue et met en scène plusieurs récit autobiographies de Thomas Bernhard sous le titre *Le froid augmente avec la clarté* (création au TNS en mai 2017 et reprise à La Colline - théâtre national).

En 2018, il est Arnolphe dans *L'École des femmes* mis en scène par Stéphane Braunschweig à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il revient au TNS en 2019 pour animer un atelier avec les élèves acteur.rice.s de l'École et pour la création de *Berlin mon garçon*, pièce commandée par Stanislas Nordey à Marie NDiaye et dans laquelle il interprétera le personnage de Rüdiger.

En 23-24, il interprète le rôle de Claude sous la direction de Stanislas Nordey dans *Le Voyage dans l'Est* de Christine Angot, actuellement en tournée.

Il joue également depuis 2023 dans le spectacle *Oui* de Thomas Bernhard mis en scène par Célie Pauthe, actuellement en tournée.



# Olivier Dupuy

## comédien

Artiste permanent au Théâtre Nanterre-Amandiers de 1995 à 1997, Olivier Dupuy a joué sous la direction de Stanislas Nordey dans *Calderón* de Pier Paolo Pasolini (1993), *Les 14 pièces piégées* d'Armando Llamas (1994), *Ciment* de Heiner Müller (1995), *Le Songe d'une nuit* d'été de William Shakespeare (1995), *La Noce* de Stanislas Wyspianski (1996), *Contention* de Didier-Georges Gabily, *La Dispute* de Marivaux (1997), *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini (1999), *Mirad, un garçon de Bosnie* de Ad De Nont (2000-2001), *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlstrom (2002), *La Puce à l'oreill*e de Georges Feydeau (2003-2004), *Cris* de Laurent Gaudé (2005), *Das system* de Falk Richter (2008), et *Se trouver* de Luigi Pirandello (2012).

Il a également travaillé avec Marc Debono dans *Chéri de Colette* (1991), Pierre Gavary dans *L'École des femmes* de Molière et *L'Éternel mari* de Victor Haim (1992), Jean-Pierre Vincent dans *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare (1996), Laurent Sauvage dans *Anticonstitutionnellement* (1998 et 1999) et *Je suis un homme de mots* de Jim Morisson (2005), Michel Simonot dans *L'Extraordinaire Tranquillité des choses* (2006), Guillaume Doucet dans *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey (2009), Nadia Xerri-L dans *L'Instinct de l'instant* (2010) et *Dans la nuit de Belfort* (2013), Annie Vigier et Franck Apertet dans *Programmes* (2010), Francois Laroche-Valiere dans *Lieu des résonances* (2010-2011), Blandine Savetier et Thierry Roisin dans *La Vie dans les plis* d'après Henri Michaux (2011), Hervé Guilloteau dans *Kill the cow* (2012).

Depuis 1993, il dirige de nombreux ateliers et stages de pratiques théâtrales, en partenariat avec le Théâtre Nanterre-Amandiers, le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis et le Théâtre National de Bretagne à Rennes.

# Raoul Fernandez

## comédien et costumier

Raoul Fernandez a reçu une formation théâtrale à l'Université Paris VIII et réalisé des travaux avec Bob Fosse, Dario Fo, le Ballet National de Cuba, Jerzy Grotowski, Anatoli Vassiliev. Il parle sept langues. Pendant plusieurs années, il a été titulaire aux ateliers couture de l'Opéra de Paris sous la direction de Rudolf Noureev et Patrick Dupond. Au cinéma, il a travaillé entre autres avec Amro Hamzawi, Valérie Donzelli, Régis Roinsard, Emmanuelle Bercot et Catherine Deneuve. Il a travaillé au théâtre comme acteur et/ou costumier entre autres avec George Lavelli, Jean-François Sivadier, Wajdi Mouawad.

Actuellement il est en tournée en France et à l'étranger avec la pièce de théâtre *Portrait de Raoul* écrite sur sa vie par l'auteur Philippe Minyana (Éditions Solitaires Intempestifs) dans une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo.

Il est également en tournée avec la pièce *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce avec Catherine Hiegel dans une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo. En novembre 2023, il crée les costumes du spectacle pour enfants *Des Jambes pour une sirène* écrit et mis en scène par Lazare. Il a récemment mené des ateliers théâtre avec des gens privés de liberté du Centre pénitentiaire de Caen.
En 2022, il travaille sur *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry et en 2023 sur *Méduse* avec la Comédie de Caen et le Musée des Beaux-Arts de Caen. Il participe également au Festival Vis-à-vis au Théâtre Paris-Villette avec des compagnies de théâtre en milieu carcéral et donne souvent des Master Classes au Conservatoire de Caen et dans différentes écoles de théâtre en France et à l'étranger.

# Damien Gabriac

## comédien

Damien Gabriac est un acteur, auteur et metteur en scène, formé à l'École de théâtre de Rodez par Olivier Royer, puis à l'École nationale supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Bretagne (2003-2006), dirigée par Stanislas Nordey, dans laquelle il suit les formations de Wajdi Mouawad, Jean-François Sivadier, Nadia Vonderheyden, Marie Veyssiere, Serge Tranvouez, Loïc Touzé, Bruno Meyssat, Stanislas Nordey et Claude Régy.

Stanislas Nordey lui offre l'occasion de jouer sous sa direction dans plusieurs spectacles : *Cris* de Laurent Gaudé, *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Incendies* de Wajdi Mouawad, *Das System* de Falk Richter, *Les Justes* d'Albert Camus, *Living* de Judith Malina et Julian Beck et *John* de Wajdi Mouawad.

De 2006 à 2011, il s'associe à Roland Fichet. À ses côtés, à la fois sur scène et à la mise en scène, il prend part à un projet comprenant quatre spectacles intitulé *Comment toucher ?,* reliant l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique Centrale et la Bretagne.

Il a également travaillé comme acteur avec les metteur.e.s en scène et/ou auteur.rice.s Alexandre Koutchevsky, Thierry Roisin, Laurent Brethome, Anaïs Allais et Marine Bachelot Nguyen. À partir de 2010, il rejoint Thomas Jolly avec qui il collabore comme acteur dans les spectacles *Henry VI* et *Richard III* de William Shakespeare, et *Le Dragon d'Evgueni Schwartz*.
Et comme auteur, il écrira *Box-office, Les Tantalides* et *Ils sont érudits quand ils veulent mais ce sont des barbares* (mis en scène par Thomas Jolly), ainsi que *Les Chroniques du Festival d'Avignon,* épisodes télévisés sur les 70 ans du Festival.

Entre 2020 et 2023, il rejoint l'équipe permanente du Quai - CDN d'Angers dirigé par Thomas Jolly. Il écrit et met en scène *Le Point de Godwin* au Festival d'Avignon, *Les Sims en vrai* au festival Crêpetown à Nantes et met en scène *KTR* de Scaphandre au Quai - CDN d'Angers.

En 23-24, il est auteur et assistant dramaturge pour les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

# Anaïs Muller

## comédienne

Après avoir passé un an aux Beaux-Arts de Grenoble et suivi la formation de l'École nationale supérieure du Théâtre National de Bretagne, Anaïs Muller a joué pour Thomas Jolly dans *Nous sommes si jeunes encore dans le crime* en 2012 au Théâtre de l'Épée de bois, pour Bernard Sobel dans *Hannibal* de Grabbe au Théâtre National de Strasbourg en 2013.

Elle travaille à plusieurs reprises avec Stanislas Nordey dans *Living, Neufs Petites Filles* et *Affabulazione* au Théâtre de la Colline en 2015. Elle tourne au cinéma pour Vincent Dieutre *dans Déchiré / Graves*, puis pour Maïté Maillé dans *La Mélodie des choses*. Elle apparaît également dans *Maigret et la jeune morte* de Patrice Leconte et dans la série *Drôle*. Elle travaille avec Mélanie Leray dans *Tribus* créé à la MC2: Grenoble en 2018, et également avec François Parmentier dans *Je te regarde* créé au Théâtre ONYX en 2019. Elle travaille avec Olivier Broda dans *Juste la fin du monde* créé à Nevers en 2019.

Elle crée la compagnie Shindô en 2017 et plusieurs spectacles avec Bertrand Poncet dont *Un jour j'ai rêvé d'être toi* au Théâtre Olympia - CDN de Tours en 2018, puis *Là où je croyais être il n'y avait personne* créé en novembre 2020 au Théâtre La Passerelle à Gap qui reçoit le Prix du jury du Festival Impatience en 2021 puis *Scandale et décadence*. Elle joue pour François Tanguy dans *Par autan*, créé en mai 2022 au Théâtre des 13 vents à Montpellier.



# Sarah Plume

## comédienne

Sarah Plume est une comédienne belge diplômée du Conservatoire Royal de Bruxelles. Depuis 2019, elle travaille en tant que chanteuse et comédienne de doublage dans différents centres de productions. En 2021, elle rejoint le chœur Cantus Firmus avec qui elle a l'occasion de participer au festival international de musique CantaRode aux Pays-Bas. Le chœur est basé à Bruxelles et propose un répertoire contemporain.

En 2022, elle co-écrit et joue dans *SO-ROR,* une création collective autour du thème de la sororité qu'elle joue avec ses partenaires dans différents festivals de théâtre en Belgique. Le spectacle interroge l'imaginaire et les perpectives d'avenir que la société réserve aux petites filles, la rivalité féminine souvent présentée comme une fatalité ou encore la notion de genre et l'importance capitale de la représentation. En 2023, elle participe au projet *Sans toit, ni Terre* : *Le Procès des Invisibles*, mis en scène par Sophie Delacollette au Théâtre National Wallonie-Bruxelles. Amatrice de théâtre d'objets, elle se découvre une passion pour la création de marionnettes et rêve à de nouveaux projets théâtraux.

Au printemps 2024, elle se lance avec une nouvelle équipe dans l'écriture d'un spectacle intitulé *TIRAMISU* au centre duquel se retrouvent plusieurs de ses préoccupations fondamentales telles que la nécessité de faire groupe dans une société qui récompense l'individualisme et les questionnements qui naissent de ce désir. *TIRAMISU* est une ode à la collectivité, à la vulnérabilité et à la solidarité. La pièce met également à l'avant-scène l'éco-féminisme, un pilier fondamental dans la vie et l'univers créatif de Sarah Plume.

En septembre 2024, elle découvre le secteur du cinéma grâce à un rôle dans le long-métrage du réalisateur belge Valéry Rosier intitulé *Parking*.

# Tatia Tsuladze

## comédien

Tatia Tsuladze est une comédienne belgo-géorgienne née à Rustavi (Géorgie) en 1997. Installée en Belgique depuis 2000, elle intègre l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) en 2015, dont elle sort diplômée en 2020.

À l'issue de cette formation, elle rejoint la distribution du spectacle *Leurs enfants après eux*, mis en scène par Carole Lorang et Bach Nan Lé Ba Thi, qui connaît une tournée prolongée jusqu'en juillet 2024. Son intérêt pour l'écriture l'amène à rédiger plusieurs pièces et poèmes, dont *VELURI,* une œuvre personnelle qui interroge son rapport à la Géorgie, son pays d'origine. Le projet a été présenté dans le cadre du Festival Factory à Liège en septembre 2023.

Parallèlement, elle enchaîne les projets de court-métrage avec de jeunes réalisateurs et réalisatrices. Elle joue notamment dans le court-métrage *XY* en août 2024, réalisé par Alice Gadbled.

# Mathilde Waeber

## comédienne

Mathilde Waeber suit d'abord une classe préparatoire en art et design, puis intègre le Conservatoire d'Art dramatique de Genève en 2015. En 2017, elle suit le cursus de l'École du Jeu à Paris. En 2020, elle entre à l'École du Théâtre National de Strasbourg, section mise en scène (Groupe 47), où elle suit une formation de trois ans au cours desquels elle travaille notamment avec Stanislas Nordey, Claire-Ingrid Cottanceau, Lazare, Dieudonné Niangouna, Loïc Touzé, Marcelo Evelin, Thierry Thieû-Niang.

En 2021, elle conçoit un spectacle en itinérance avec la Comédie de Colmar - CDN, puis crée au Théâtre National de Strasbourg *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, ainsi que *La Taïga Court - Image(s) de Terre* de Sonia Chiambretto. En 2022, dans le cadre du Festival International de Théâtre (FIT) de Milos en Grèce, elle élabore un objet vidéo documentaire sur les habitant·e·s insulaires. En mars 2023, elle dirige un spectacle avec les élèves de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, *Bête de Style* de Pier Paolo Pasolini.

En septembre 2023, elle intègre l'Académie de la Comédie-Française comme metteure en scène-dramaturge où elle travaille notamment avec Lorraine de Sagazan et Silvia Costa et crée les spectacles *Emma S., Hamlet et Martine*. En 2024, elle débute une collaboration avec Elsa Granat en tant qu'assistante à la mise en scène pour *Les Grands Sensibles*. En 2025, elle donne un workshop au Conservatoire de Genève ayant pour base de travail *L'Effondrement* d'Édouard Louis.

En parallèle de son activité de metteure en scène, Mathilde Waeber est aussi actrice, performeuse et plasticienne.



# Laurent Ziserman

## comédien

Laurent Ziserman a été formé à l'École de la rue Blanche (Marcel Bozonnet) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Madeleine Marion, Stuart Seide). Il commence à travailler au théâtre avec : Catherine Hiegel (*Les Femmes savantes*, Molière - Comédie-Française), Marcel Bozonnet (*Scènes de la grande pauvreté*, Sylvie Péju - Théâtre de Gennevilliers), Jean-Louis Jacopin (*Joko fête son anniversaire,* Roland Topor - Théâtre de l'Odéon), Bérangère Bonvoisin (*Le Salon transfiguré*, Philippe Clévenot - Théâtre Ouvert), Jacques Nichet (*Le Magicien prodigieux*, Calderòn - Théâtre de la Ville), Mario Gonzales (*Caliban dans La Tempête,* Shakespeare - Théâtre de la Tempête).

Il participe ensuite à des aventures de troupe avec Jean-Paul Wenzel, Arlette Namiand, l'équipe des Fédérés, Gilberte Tsaï et Jean-Christophe Baillly - collaborateurs avec lesquels il crée de nombreux spectacles.
Sur le long-terme, il entretient une collaboration avec Claire Lasne Darcueil, depuis la compagnie Les Acharnés (*Les Acharnés* et *Les Nouveaux Bâtisseurs*, Mohamed Rouabhi ; Ivanov, Tchekhov) jusqu'à l'aventure du CDN de Poitiers et des Printemps Chapiteau *(Dom Juan,* Molière ; *L'homme des bois* et *Une demande en mariage*, Tchekhov ; *Princes et princesses,* Michel Ocelot ; *Joyeux anniversaire,* Claire Lasne Darcueil). Dans le même temps, il travaille avec : Richard Sammut *(Baal,* Brecht), Alain Enjary et Arlette Bonnard *(Animaux* et *Autres animaux),* Nicolas Fleury *(Le Square,* Duras). En 2005, il assiste Julie Brochen sur *Hanjo* de Mishima (Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de l'Aquarium). Cette année-là, François Cervantes écrit pour lui *Jamais avant,* pièce de théâtre en appartement, qu'il joue près de 200 fois depuis sa création.

Il rejoint la compagnie L'Entreprise-François Cervantes et joue dans : *Une île* (2008), *Le dernier quatuor d'un homme sourd (2009), La distance qui nous sépare (2012), et Carnages* (2013), tous créés à La Friche la Belle de Mai à Marseille et repris au Théâtre de Sartrouville. Il joue aussi sous la direction de Sélim Alik *(La compagnie des hommes,* Edward Bond - 2011), et poursuit sa collaboration avec Claire Lasne Darcueil *(Tout le monde peut pas s'appeler Durand* - 2009 ; *Désir de théâtre* - 2012 ; *Trois sœurs,* Tchekhov - 2014).

En mai 2013, il fonde la compagnie Panier Piano, avec laquelle il crée son premier spectacle en 2015, *Le Kabuki derrière la porte.* En octobre 2015, il joue Arlequin dans *L'île des esclaves* (Marivaux et Naomi Klein) sous la direction de Jean-Louis Hourdin au Théâtre Saint-Gervais Genève).

D'avril 2016 à juillet 2017, il est membre du Théâtre Permanent de Gwenaël Morin, au Théâtre du Point du Jour à Lyon, avec qui il crée : *Andromaque* de Racine ; *Georges Dandin,* de Molière ; *Les Exilées* d'Eschyle et *La mort d'Héraclès* de Sophocle aux Nuits de Fourvière en 2017.

En 2019, il travaille à son deuxième spectacle en tant que metteur en scène : *ANA, adaptation d'À nos amours,* film de Maurice Pialat. La maquette du spectacle remporte le 1er Prix Célest'1 (juin 2019), avant d'être créé au Théâtre des Célestins à Lyon en mars 2022 puis repris en tournée au printemps 2022. En février 2023, il joue dans *Sommeil sans rêve,* un spectacle de Thierry Jolivet / Collectif La Meute au Théâtre des Célestins. Dans le cadre des Chantiers Nomades, il participe à quatre ateliers de recherche dirigés par Krystian Lupa en France *(Le corps rêvant 1,* 2012 ; *L'élan intérieur 1,* 2014 ; *L'élan intérieur 2*, 2015 ; *Le corps rêvant 2,* 2019), et à celui dirigé par Alexander Zeldin (*Politique intime*, 2017). Il intervient régulièrement dans différentes formations de théâtre (Conservatoire de Poitiers, Conservatoire de Nantes, Conservatoire de Lyon, Sorbonne Nouvelle...). Depuis septembre 2021, il est co-responsable du département Jeu à l'ENSATT.

Au cinéma, on a pu le voir dans *Sans rires* de Mathieu Amalric, *Le Cri de la soie* d'Yvon Marciano, *Généalogie d'un crime* de Raul Ruiz, *Je me suis mis en marche* de Martin Verdet et *CE2* de Jacques Doillon.

## Emmanuel Clolus

scénographe

Après des études à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'Art de Paris, Emmanuel Clolus devient l'assistant du décorateur Louis Bercut. Sa rencontre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec Stanislas Nordey marque le début d'une collaboration au long cours, réalisant les scénographies entre autres de *La Dispute* de Marivaux, *Les Justes* d'Albert Camus, *Se Trouver* de Luigi Pirandello, *Tristesse Animal Noir* de Anja Hilling, *Calderón*, *Pylade*, *Bête de style* et *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, *Par les villages* de Peter Handke, Erich Von Stroheim de Christophe Pellet, *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis, *Berlin mon garçon* de Marie NDiaye, et tout dernièrement *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès et *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano.

À l'opéra, il crée les scénographies de : *Les Nègres* de Jean Genet et *La Métamorphose* de Franz Kafka mis en scène par Michael Lévinas, *Saint-François d'Assise* d'Olivier Messiaen, *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, *Melancholia* de Georg Friedrich Haas, *Lohengrin* de Wagner, *Lucia* de Lammermoor de Mozart et *Le Soulier de satin* d'après Paul Claudel de Marc-André Dalbavie.

Parallèlement, il travaille avec les metteurs en scène : Éric Lacascade sur *Les Estivants* et *Les Bas-fonds* de Maxim Gorki, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, *Tartuffe* de Molière, *Constellation* de Éric Lacascade ou l'opéra *La Vestale* de Gaspare Spontini. Avec Guillaume Séverac-Schmitz pour *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster, *Richard II* et *Richard III* de William Shakespeare, ou encore avec Simon Falguières pour *Nid de cendres* et *Les Étoiles*.

Il co-signe avec Christine Letailleur les scénographies de *Hinkemann* de Ernst Toller, *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, Baal de Bertolt Brecht, *L'Eden cinéma* de Marguerite Duras et Julie de Lespinasse.
Il réalise toutes les scénographies des spectacles de Wajdi Mouawad depuis *Forêts* en 2006, dont *Tous des oiseaux* qui lui vaut le Prix du Syndicat de la Critique 2018 de meilleurs éléments scéniques et deux opéras *L'Enlèvement au sérail* de Mozart et *Oedipe* de Georges Enesco. Il compte à son actif une centaine de créations scénographiques en plus de ses fréquentes interventions en tant que pédagogue et formateur.

## Claire Ingrid Cottanceau

collaboratrice artistique

Claire Ingrid Cottanceau est artiste plasticienne et actrice-performeuse. Après une formation à l'École du Théâtre National de Chaillot, sous la direction d'Antoine Vitez, elle partage ses recherches dans la mise en place d'installations visuelles et sonores ainsi que des dispositifs singuliers au plateau. Elle accompagne également le travail de nombreux metteurs en scène. Elle est la collaboratrice artistique de Stanislas Nordey depuis plus de 20 ans sur toutes ses créations.

Au Théâtre National de Bretagne, elle a réalisé le film *Sans titre, 1 fragment,* avec les acteurs de la 5e promotion de l'École du TNB pendant la durée de leur formation, présenté au Théâtre National de Strasbourg, à Théâtre ouvert et au Festival d'Avignon… D'autres installations, *Because Godard* ou *Kaamos* notamment, ont été présentées en France et à l'international.

Avec Olivier Mellano, elle co-signe *Nova – Oratorio,* à partir de la parole de Nova, extraite de *Par les villages* de Peter Handke, lors du Festival du TNB en 2017, puis en tournée. Elle co-signe également *Rothko, untitled#2* pour la scène (TNB, TNS, MC93) ainsi qu'un atelier de la création radiophonique France Culture et une édition.
Elle poursuit le travail avec Olivier Mellano sur *Exprosion / Improsion*, écrit par Olivier Mellano (Maison de la Poésie à Paris, Les Champs Libres à Rennes…).

De 2014 à 2023, elle a accompagné le projet de Stanislas Nordey au TNS, en tant que collaboratrice artistique mais aussi en tant qu'intervenante pédagogique au sein de l'École (sections mise en scène, dramaturgie et jeu).

# Philippe Berthomé

## créateur lumière

Formé à l'École du Théâtre national de Strasbourg, Philippe Berthomé crée les lumières pour des spectacles au théâtre et à l'opéra depuis une trentaine d'années. Il collabore avec les metteur.e.s en scène Stanislas Nordey, Jean-François Sivadier, Éric Lacascade, Marie-Eve Signeyrole, Mélanie Laurent et Thomas Jolly. Il a travaillé notamment à l'Opéra Bastille, au Palais Garnier, au Covent Garden, au Palais des Papes, à l'Archevêché d'Aix, au Théâtre National de Chaillot et celui de l'Odéon. Il a signé les éclairages de plus de 150 spectacles. Il éclaire également des projets plus diversifiés comme les derniers concerts de Jane Birkin, les fêtes maritimes de Douarnenez, la Cathédrale d'Angers, les salles de restaurant de la Maison Troigros, du Coquillage d'Hugo Roellinger ainsi que celle du Grand Chaume au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Tout récemment au Centre Pompidou, il éclaire *Noire* une exposition en réalité augmentée.

Enfin suite à une résidence Villa Medicis hors les murs à l'école de verre de Murano, il souffle et fabrique ses propres ampoules électriques qui ont été exposées à l'Opéra de Montpellier, au Festival d'Aix-en-Provence, à la Biennale de Venise, au Théâtre National de Strasbourg ainsi qu'au musée de la Cristallerie Saint-Louis.

# Loïc Touzé

## chorégraphe

Loïc Touzé est danseur, chorégraphe et pédagogue. S'il crée des pièces depuis le milieu des années 90, dont *Morceau, Love, La Chance, Fanfare, Forme simple,* ses créations peuvent s'incarner dans des formats très divers. Ainsi le projet *Autour de la table,* coécrit avec Anne Kerzerho ou le film *Dedans ce monde* sont autant de manières de faire apparaître la danse hors de son périmètre spectaculaire, hors de son champ ou en lisière du champ chorégraphique.
Il entreprend pendant plusieurs années avec le chercheur et artiste Mathieu Bouvier une investigation autour de la notion de figure, donnant lieu à une série d'ateliers professionnels et à la création du site pourunatlasdesfigures.net. Il est par ailleurs régulièrement invité à prendre part aux activités de recherche de la Manufacture à Lausanne.

Il développe une pratique pédagogique conséquente et donne de nombreux stages à destination de professionnels ou d'amateurs, en France et dans le monde. Il intervient très régulièrement dans les formations professionnelles en danse et en théâtre (Master Exerce, Écoles du Théâtre National de Strasbourg et de la Manufacture à Lausanne). Il a été membre fondateur du collège pédagogique du CNDC d'Angers entre 2004 et 2007 et a occupé entre 2016 et 2019 un poste de maître de conférence associé à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

Il s'investit également dans les projets d'autres artistes, d'une part en proposant un accompagnement à la chorégraphie ou à la dramaturgie (pour le cirque, le théâtre, la danse et la musique), d'autre part en développant des contextes favorables à l'émergence d'un travail autre que le sien. Il a codirigé les Laboratoires d'Aubervilliers de 2001 à 2006 avec Yvane Chapuis et François Piron et dirige depuis 2011 Honolulu, lieu de travail pour la création contemporaine dédié à la danse et la performance à Nantes.



# Olivier Mellano

## compositeur

Violoniste de formation, Olivier Mellano suit des études de musicologie à Rennes après lesquelles il collabore en tant que guitariste avec plus de 50 groupes et artistes français évoluant entre rock, pop, hip-hop, électro et chanson. Il compose régulièrement pour le théâtre, le cinéma, les ciné-concerts, la radio, la danse ou la littérature. Parallèlement à son travail d'écriture, il développe activement l'improvisation en solo, en duo ainsi qu'avec des acteur·rices et des écrivain·es. Enclin aux rencontres par-delà les frontières géographies ou esthétiques, Olivier Mellano est également curateur de ses projets collectifs L'Île électrique ou La Superfolia Armaada pour lesquels il rassemble les artistes les plus aventureux·ses pour des créations éphémères dans de nombreux festivals.

En 2006, il publie chez Naïve *La Chair des Anges*, un album comprenant ses pièces pour clavecins et orgue, octuor de guitares électriques, quatuor à cordes ou encore pour la voix, à mi-chemin de la musique baroque et contemporaine, interprétées par le Quatuor Debussy, Olivier Vernet, Valérie Gabail, Bertrand Cuiller et Les Voix Imaginaires données à la Basilique Saint-Denis ou à l'Église Saint-Eustache.

En 2012, il publie l'album *How we tried a new combination of notes to show the invisible,* triptyque symphonique, électrique et électronique, commandé par l'Orchestre Symphonique de Bretagne et présenté à l'Opéra de Rennes lors des Transmusicales.

Après *No Land* sa pièce pour bagad et voix interprétée par Brendan Perry de Dead Can Dance, il conçoit et dirige *Ici-bas, les Mélodies* de Gabriel Fauré (Sony classical) avec BAUM et une vingtaine de chanteur·ses qui clôture le Festival d'Avignon 2018 dans la Cour d'Honneur. Il pilote la création des Eurockéennes 2019 avec le groupe coréen Jambinai, après quoi il compose *EON,* un cycle de pièces vocales pour le Choeur de Chambre Mélisme(s) créé au Festival Ars Musica de Bruxelles en novembre 2021. Il ne quitte pas pour autant le monde de la pop et du rock avec son projet solo *MellaNoisEscape,* le trio Coddi womple ou le duo avec Mona Soyoc.

Egalement écrivain, il publie *La Funghimiracolette* en 2008 aux Editions MF chez qui il vient de sortir son second livre *Exprosion / Improsion*.

# MAISON DE LA CULTURE GRENOBLE

MC2GRENOBLE.FR

PHOTOS / Couverture, pages intérieures : p.003, p.006, p.010, p.013, p.022, p.026 © Jean-Louis Fernandez